Pour cracher son chewing-gum

À chaque problème d'incivilité sa solution. C'est ce que semble penser l'échevin Maxime Degey qui va chercher les bonnes idées partout où elles se trouvent. Dernière en date: le panneau à chewing-gum. Des panneaux rectangulaires recouverts d'une feuille de papier représentant une cible où l'on peut cracher son chewing-gum plutôt que sur le sol.

" *Il suffit de baisser les yeux au centre-ville pour voir que c'est un vrai problème*, explique Maxime Degey. *Et il est important d'autant plus que l'on développe les piétonniers à Verviers. Je suis allé à Besançon pour y découvrir cette initiative originale en matière de propreté publique. Le concept vient de Grande-Bretagne. Ils ont été installés à Besançon en 2007 et ils en sont très satisfaits*", poursuit le jeune échevin MR.

Cela fait un peu plus d'un mois que l'équipe de l'échevinat de l'environnement planche sur l'opportunité de placer ce genre de panneaux dans l'hyper-centre de Verviers. Mais beaucoup de questions se posent: quels panneaux, combien de panneaux, à quels endroits et comment sensibiliser le public?

" *Se rendre sur place permet de vraiment se rendre compte de l'efficacité de ce nouveau type de mobilier urbain. Et discuter avec les personnes en charge du projet, à Besançon nous a permis de répondre à nombreuses questions comme: "Coller son chewing-gum là-dessus, n'est-ce pas dégoûtant?! ", ou "Que fait-on des feuilles une fois qu'elle est recouverte de 10 ou 15 chewing-gums? Se pose aussi l'épineuse question du vandalisme, "...*

Mais ce qui semble avoir convaincu Maxime Degey, c'est le coût minime engendré par cette solution, par rapport aux frais d'une décapeuse par exemple.

" *Et puis, nous avons été convaincus par l'adhésion et l'enthousiasme des habitants de Besançon pour ce projet qui fait ses preuves dans leur ville depuis 2007!*

Cela ne coûte vraiment pas cher car les panneaux peuvent être fabriqués en interne. Ceux qui enlèvent les poubelles publiques peuvent changer les feuilles, cela ne nécessite pas de personnel supplémentaire. Ce qui coûte, ce sont les feuilles et leur impression ". Voilà donc un problème d'incivilité qui pourrait être solutionné à moindre frais.

Une idée empruntée à la ville de Besançon, en France. ■ DR

" *Et je préfère trouver des solutions pratiques à chaque problème, comme pour les cendriers de poche, plutôt que de moraliser, ou de sanctionner "*, termine Maxime Degey.

Des cendriers de poche qui ont déjà été largement distribués, 2000 sur le premier lot de 3.000. " *Et il n'est pas impossible qu'on en recommande "*, termine Maxime Degey. Autant de déchets qui ne se retrouveront pas sur les trottoirs. «

V.B.